

trait plus d'un gaz, produit un grand nombre de précipités de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, il leur faudra lutter avec les mystères de la mécanique; rêver courroies, treuils et vis sans fin; faire de profondes méditations sur la chute des corps, sur le principe de Pascal, sans compter les énigmes des vibrations sonores, des foyers conjugués et des ménisques concaves-convexes convergents qu'ils auront à débrouiller. Quel somme de travail ces études exigent!

Quant aux philosophes *jun.* leur champ est un peu plus retréci. Jeter un coup d'œil sur les splendeurs de la logique, lutter corps à corps avec les difficultés de l'arithmétique, sans omettre la table de multiplication, où plusieurs font un triste naufrage, puis extraire en passant des racines carrées et cubiques, qui certes valent bien les racines grecques, et se perdre définitivement dans les équations du second degré, voilà pour leur gâteau des Rois. On se contenterait à moins.

Monseigneur J. Langevin vient d'ériger, dans sa cathédrale, un Chapitre de Chanoines, composé d'un Dignitaire et de dix chanoines titulaires. Le dignitaire portera le nom de Prévôt du Chapitre; parmi les Chanoines il y a un *Théologal* et un *Pénitencier*. Ce chapitre sera installé le 15 janvier prochain; le costume sera la mosette de laine noire pardessus le surplis, et l'office canonical ne se célébrera qu'une fois par mois.

Jeudi dernier, en Rhétorique, s'ouvrit une discussion latine sur le *Traité de amicitia* de Cicéron. Les champions étaient MM. Ed. Verret, G. Brousseau, A. Jodoin, A. Lynch, *contre*; MM. E. Tardivel, Ern. Chouinard, C. Leclerc et H. Lessard, *pour*.

M. E. Verret commença cette joute littéraire d'un nouveau genre par un discours *eloquent*, qui dura vingt minutes, et dans lequel il incrimina vivement le Prince des orateurs latins sur l'obscurité de sa diction, et surtout, sur ses doutes touchant l'immortalité de l'âme. M. Tardivel répondit à l'orateur qu'il ne voyait dans l'attaque de M. Verret, qu'une vengeance des difficultés qu'il avait rencontrées dans la traduction de l'immortel auteur...

L'affaire a été prise en délibéré, ces grandes questions ne se vident pas en un jour.

Société Laval.

Jeudi dernier M. l'abbé J. B. Z. Bolduc venait nous faire le récit de quelques uns de ses voyages en Océanie. Durant une heure il a su nous tenir en suspens, et nous intéresser au plus haut

point par ce naturel, cette clarté de diction que personne ne lui conteste. Rien n'échappe au regard scrutateur du Rév. M. Bolduc: situation du pays, mœurs et usages des indigènes, particularités qui caractérisent les nombreuses îles de l'Océanie, rien n'est oublié. Il nous amène avec lui tout d'abord, aux Iles Gambier; là il nous raconte la belle situation de ces îles, les mœurs simples et naïves de leurs habitants. Il poursuit en nous exposant avec chaleur les généreux efforts du catholicisme pour conquérir ces belles contrées, et qui en ont fait, dit-il, la chrétienté la plus florissante de l'univers. Nous nous rendons ensuite avec lui aux îles Sandwich; là encore, nous voyons le missionnaire luttant pied à pied contre la barbarie des anciennes mœurs. Enfin, le Rév. M. Bolduc finit en nous décrivant le beau port des Iles Taïti, leur montagnes pittoresques, leurs maisons formées de bambous entrelacés, enfin leurs habitants simples et sincères, mais adonnés au vice de l'ivrognerie, grâce à leur commerce avec les *yankees*, et par conséquent très difficiles à convertir. M. Bolduc termina sa conférence plusieurs fois interrompue par l'hilarité de l'auditoire, au milieu des applaudissements et remerciements de la Société Laval.

A. J.

La Messe de Minuit.

La messe de minuit s'est passée chez nous, belle, touchante et sublime comme toujours. Le sacrifice divin au milieu de la nuit, ces chants pleins d'harmonie et de souvenirs, nous émeuvent étrangement; c'est qu'il y a là un charme indicible pour tout cœur bien né. C'est alors qu'on aime à se perdre dans les grandes pensées de la foi. On sent flotter son cœur dans une ivresse qui n'est pas d'ici, certain de n'y pas rencontrer la goutte d'amertume qui se mêle trop souvent aux jouissances de ce monde. Je voyais la chapelle des congréganistes admirablement parée pour la circonstance, j'écoutais ces chants de Noël qui nous reportent à la famille, à l'enfance, au berceau, et je me disais: "Qu'ils sont doux, mon Dieu, ces attendrissements de l'âme, mille fois plus réels que ceux du cœur. Pourquoi donc la prière et le chant ne pénètrent-ils si profondément? Et le refrain du cantique ne s'achève-t-il sans que je lui ajoute mille pleurs?" Ah! vous n'avez compris vous tous qui avez passé par les mêmes impressions. Quel que soit le rivaire où le flot de la vie vous ait jetés, si ces lignes vous parviennent, j'ose espérer qu'elles éveilleront en vous des souvenirs. Et nous-mêmes, quand le vent de la destinée aura soufflé sur

nos têtes, nous ne perdrons jamais le dernier écho de cette harmonie toute divine qui se répandait cette nuit autour de nos autels.

E. C.

Ordinations.

S. G. Mgr. l'Archevêque de Québec a fait les ordinations suivantes, à la Basilique:

Samedi, le 22: *Sous-Diacres*: MM. G. McCrea et T. Roberge, de cet Archidiocèse.

Diacres: M. J. McBride, de l'Archidiocèse de Toronto, MM. F. X. Bélanger, L. Guérin, E. Laliberté et E. Pagé, de l'Archidiocèse de Québec, et M. L. McDonald, du Diocèse de Charlottetown, I. P. E.

Dimanche, le 23: *Prêtres*: MM. L. Guérin et E. Laliberté.

M. L. Guérin disait sa première messe lundi dans la chapelle du Séminaire, et M. E. Laliberté au Couvent des Dames Religieuses de Sillery.

M. L. Guérin est le 6e prêtre natif de la paroisse de St. Joachim: le premier fut M. J. M. Fortin, ordonné en 1777; nous retrouvons son nom sur la liste des élèves qui furent comme les prémices de la Congrégation du Petit Séminaire en 1767; puis viennent les noms de MM. J. M. Turcot, ordonné en 1829, J. B. Bolduc, en 1841, P. Lessard en 1870 et N. Gagnon en 1873.

M. E. Laliberté est le 22e prêtre né à Lotbinière. On aimera à voir ici réunis tous ceux que le clergé doit à cette paroisse bénie, leur nom sera suivi de l'année de leur ordination: ce sont: MM. I. G. L. Arsenault, 1791; 2. J. O. Leclerc, 1833; 3. M. L. Noël de Tousignan, 1834; 4. P. Boucher, 1847; 5. Paul Déout de Villers, 1847; T. F. Laliberté, 1857; 8. O. Boucher, 1860; 9. L. Beaudet, 1860; 10. P. H. Beaudet, 1862; 11. Ol. Boucher, 1864; 12. J. J. Auger, 1864; 13. J. Bte. N. Laliberté, 1865; 14. J. A. Pérusse, 1868; 15. A. Bernier, 1868; 16. Ph. Beaudet, 1868; 17. H. Leclerc, 1873; 18. A. Blanchet, 1875; 19. A. Lemay, 1876; 20. L. Pérusse, 1876; 21. A. Beaudet.

M. L. Guérin est nommé vicaire à St. Ambroise, et M. E. Laliberté à St. Thomas.

Nécrologie.

A une séance de la "Société Painchaud" qui a eu lieu le dix-sept Octobre dernier au Collège de St. Anne, un élève de Belles Lettres prononça l'éloge de Mgr. de Laval avec un talent qui excita l'admiration et les applaudissements de tous les auditeurs. Les membres de cette société, étaient loin de